

LA VAGUE



LA VAGUE

Fiche technique :

Titre original : DIE WELLE

Allemagne, 2008

Réalisation : Dennis Gansel

Interprètes : Jürgen Vogel, Frederick Lau, Jennifer Ulrich, Christiane Paul, Cristina Do Rego, ...

Scénario : Dennis Gansel, Peter Thorwarth, d'après le roman de Todd Strasser

Durée : 108 mn.

Synopsis :

Durant une semaine d'atelier, un professeur propose à ses élèves une expérience : vivre, analyser et comprendre le fonctionnement d'un régime totalitaire. Commence alors un jeu de rôles, qui aura des conséquences tragiques. L'exploration de notions inoffensives, comme la discipline et l'esprit communautaire, se transforme rapidement en un mouvement inquiétant : LA VAGUE. Le troisième jour, les étudiants excluent et persécutent ceux qui n'ont pas rallié leur cause. Lors d'un simple match de water-polo, le conflit éclate, et avec lui la violence. Le professeur décide de mettre fin à l'expérience. Mais il est trop tard. LA VAGUE est devenue incontrôlable...

Les thèmes abordés :

La propagande comme manipulation des masses

La manipulation de la jeunesse

Les idéaux : d'une utopie à une dictature

Les mécanismes de l'émergence d'un groupe totalitaire

La figure du leader : charisme, influence

Les valeurs : obéissance, discipline, communauté exclusive (qui implique des signes de reconnaissance)

Les contre-pouvoirs : leurs formes, leurs marges de manœuvre, leurs acteurs

Les principaux personnages :

- **Bomber** : il fait partie des cancre et forme, avec Sinan et Kevin, un trio inséparable installé dans le fond de la classe
- **Dennis** : il met en scène une pièce de Dürrenmatt dans laquelle jouent d'autres élèves de la classe: Karo, Ferdi, Maja et, dans un second temps, Lisa
- **Jens** : il est originaire de l'ex-Allemagne de l'Est et, à ce titre, appartient à la communauté des «Ossis»; il ne se sent pas vraiment à sa place parmi ses camarades de classe
- **Karo** : elle est la petite amie de Marco et joue un rôle important dans la pièce de théâtre jusqu'à ce que Maja prenne sa place; elle rêve de s'installer à Barcelone avec Marco pour y poursuivre leurs études
- **Kevin** : Adolescent blasé, il refuse d'intégrer l'expérience proposée par Rainer
- **Lisa** : fragile et timide, elle est la meilleure amie de Karo
- **Marco** : c'est le petit ami de Karo; il vit dans un foyer d'étudiants et joue dans l'équipe de water-polo de Rainer
- **Mona** : dès le départ, elle conteste le «jeu» proposé par Rainer
- **Sinan** : il est d'origine turque et compte parmi les moins bons élèves ; en dehors des cours, il passe son temps à jouer à la PlayStation ou à traîner avec Kevin et Bomber ; il joue également dans l'équipe de water-polo
- **Tim** : isolé et mal dans sa peau, il est le bouc émissaire de la classe; il tente de se faire reconnaître et apprécier notamment en distribuant gratuitement du cannabis aux consommateurs qu'il fournit.

LA VAGUE

COMMENTAIRE :

Voici une manière de récapituler les étapes principales du processus mis en place par Rainer, comme il les synthétise lui-même au fur et à mesure au tableau de la classe:

1. La constitution du groupe autour d'un leader :

«Le pouvoir par la discipline». Rainer est un enseignant «cool», qui donne cours dans une classe où les bancs sont disposés de façon conviviale et où les élèves l'appellent par son prénom. Les premières mesures qu'il va prendre vont avoir pour but de faire disparaître cette convivialité et cette familiarité au profit du respect dû à son égard. Désormais, le cours se donnera dans un environnement parfaitement ordonné: pendant la pause, il aligne lui-même les bancs «à l'ancienne», puis il donne quelques consignes aux étudiants:

- faire le vide en débarrassant son banc ;
- demander l'autorisation de parler en levant la main ;
- l'appeler par son nom de famille: «Herr Wenger» ;
- se lever pour parler ;
- garder le dos droit quand on est assis, maintenir les pieds parallèles sur le sol, respirer profondément...

Ces éléments, pris comme un jeu par les élèves, posent les bases du respect de son autorité. Toutefois, il n'a probablement pas construit cette autorité reconnue comme légitime en quelques actions ; non seulement son statut d'enseignant lui confère déjà d'un point de vue rationnel-légal une légitimité, mais par ailleurs il semblait déjà jouir d'une certaine popularité auprès des élèves et donc aussi d'une certaine forme de légitimité charismatique.

De plus, il leur demande expressément de choisir un leader. C'est donc, de manière assez attendue, lui-même qui est désigné par le collectif ce qui renforce encore sa position d'autorité. La combinaison de tous ces éléments le met en position d'autorité difficilement contestable. Toutes les conditions sont requises pour que la soumission à l'autorité et un pouvoir fort puissent s'exercer.

La soumission à l'autorité est un phénomène bien connu de la psychologie sociale et qui a été mis en évidence par de nombreuses expériences.

Il en ressort que, dans une situation de soumission à l'autorité, les personnes peuvent facilement aller jusqu'à mettre en danger de mort leurs congénères. Autrement dit, le pouvoir de la figure d'autorité dans ces situations est très important et peut amener les personnes à aller bien au-delà de choses qu'ils n'auraient pas cru pouvoir faire au départ.

La puissance du phénomène réside dans le fait que les personnes ont malgré tout le sentiment d'être libre d'opérer des choix. Dans le film, M. Wenger n'empêche pas les défections, ceux qui veulent quitter le groupe sont libres de le faire.

Le paradoxe apparaît souvent quand on demande aux personnes pourquoi ils sont allés aussi loin... Bien souvent, dans les expériences de psychologie sociale, mais aussi dans la vie réelle, on observe un transfert de responsabilité à la figure d'autorité. On le voit clairement dans la dernière scène du film : M. Wenger demande aux élèves de lui amener Marco, alors récalcitrant, sur la scène. Après coup, il demande à un lycéen pourquoi il a fait cela ; il lui répond, décontenancé : « parce que vous me l'avez demandé ».

Tous ces éléments font qu'il est difficile de résoudre la question de la manipulation ; les élèves ont-ils été manipulés ? Pourtant, n'avaient-ils pas le choix de partir ou de résister ?

Les parallèles avec les groupes dits « radicalisés » peuvent donc être faits à plusieurs niveaux mais plus particulièrement par une soumission à l'autorité qui passe par une certaine forme de discipline.

LA VAGUE

2. Développer l'esprit communautaire :

«Le pouvoir par la communauté». Le but est ensuite d'amener chacun à s'identifier au groupe en réduisant au maximum l'expression des traits individuels. Rainer va donc fortifier et unir le groupe-classe par différents moyens :

- agir à l'unisson: marteler le sol à la même cadence ;
- identifier un ennemi commun: les élèves de l'atelier consacré à l'anarchie ;
- développer la solidarité: chaque banc réunit un bon et un mauvais élèves ;
- porter un uniforme: un jeans et un tee-shirt blanc ;
- donner au groupe un nom et un logo: la Vague ;
- instaurer une complicité de gestes: invention d'un salut particulier évoquant une vague.



Ces différentes formes symboliques permettent au groupe d'avoir le sentiment de partager une condition mais aussi parfois un destin. Pour renforcer l'esprit de corps, il les amène à marcher ensemble au même rythme ; cela a aussi pour effet de donner un sentiment de force par l'action du groupe. C'est d'ailleurs ce qui va suivre puisque les lycéens vont répandre leur symbole sur la ville, mais aussi communiquer sur le mouvement (par internet notamment).

Ainsi, le groupe a désormais un fort sentiment d'appartenance. C'est ainsi constitué que certains phénomènes psycho- sociaux vont être exacerbés. On peut parler par exemple de ce que l'on appelle le conformisme social. Il s'agit d'un mécanisme d'influence (comme la soumission à l'autorité), une force qui pousse les individus à se conformer à ce qui est socialement désirable. Ces situations sont bien évidemment présentes dans notre quotidien, et il arrive tout aussi fréquemment que des personnes ne se conforment pas. Toutefois des expériences ont montré que notre propension au conformisme pouvait être assez importante.

LA VAGUE

3. Agir, faire connaître et faire vivre le mouvement :

«Le pouvoir par l'action». Lancés dans le mouvement, les étudiants ont de nombreuses idées. Le salut de Bomber que la Vague adopte à l'unanimité est un repère important car il s'agit de la première initiative qui ne vient pas de Rainer. Dès ce moment, toutes les idées seront le fait des étudiants qui participent à l'atelier, la plupart des initiatives auxquelles elles donnent lieu échappant d'ailleurs au leader du groupe :

- concevoir et fabriquer des badges, des écussons, des tatouages, des cartes postales...
- concevoir un site web pour faire de la propagande ;
- recruter de nouveaux membres en interpellant les gens en rue, en manipulant les plus jeunes, en organisant des fêtes...
- défendre les membres du groupe qui se trouvent en difficulté ;
- taguer et coller des autocollants partout en ville pendant la nuit ;
- se faire respecter par la force, comme cela se passe lors de la bagarre avec un groupe de punks ;
- supporter massivement les activités sportives auxquelles participent les membres du groupe.

4. La double logique inclusion/exclusion :

Ce qui fait le paradoxe de ce type de groupes c'est qu'ils ont tout autant un pouvoir d'inclusion qu'un pouvoir d'exclusion.

Des logiques exclusives du groupe « La vague » sont assez facilement décelables. On peut considérer, d'une certaine manière, qu'elles sont initiées par M. Wenger lui-même. En effet, Karo a décidé de ne pas venir avec une chemise blanche en classe. Lors de la consultation du groupe sur le nom qu'ils vont adopter, M. Wenger ignore clairement ses propositions. Il s'agit certes d'une sanction diffuse mais elle a pour effet de la marginaliser voire de l'exclure ainsi du groupe. La déclinaison des processus d'exclusion des non membres est importante dans le film : la scène avec les glaces, la scène du skatepark, le « filtrage » des entrées au match de waterpolo.

Le personnage qui symbolise le mieux cette double logique est Tim. Au départ, il avait un statut d'« outsider » et représentait donc la figure de l'exclu. Le mouvement « La vague » lui permet de trouver un statut au sein d'un groupe ; d'une certaine manière il lui offre le manque de reconnaissance dont il souffre. Un parallélisme est fait entre le début du film où personne ne le soutient quand il se fait ennuyer par un groupe de jeunes, contrastant ensuite avec des membres de la vague qui le défendent dans une situation similaire. Son parcours fait d'exclusions (scolaires, familiales...) et d'humiliations ordinaires en fait un parfait candidat, un des premiers défenseurs de « La vague », et parmi les plus engagés jusqu'à son acte final et mortifère.

La logique du groupe est bien de créer des « Eux » et des « Nous », un « dedans » et un « dehors ». Mais il s'agit là d'une caractéristique de la très grande majorité des groupes. Ce qui fait la spécificité de groupes extrémistes comme « La vague » se situe plutôt au niveau des frontières de ce groupe. Tout au long de notre vie, nous appartenons à de nombreux groupes sociaux et cela varie énormément. Dans la plupart des cas les frontières sont plutôt poreuses, on peut donc passer d'un groupe à l'autre plus ou moins facilement selon le contexte (changement de profession, de statut social, de groupe d'amis ou de loisirs...). Dans le cas des groupes extrémistes, les frontières sont rarement poreuses, les identités deviennent exclusives. C'est une vision du monde qui absolutise la différence et qui est très souvent binaire. La dernière scène du film symbolise tout à fait cette dimension. Quand M. Rainer fait venir Marco à la tribune, il harangue la foule en demandant à l'adolescent « tu es avec nous ou tu es contre nous ? ». La réaction de la foule est le rejet unanime et

LA VAGUE

même violent de Marco ; certains sont prêts à lui faire du mal. Ici les phénomènes évoqués précédemment sont tous présents : la soumission extrême à l'autorité, le conformisme social exacerbé, et finalement l'exclusion de l'autre pouvant aller jusqu'à sa destruction. Les parallèles possibles avec les groupes dits « radicalisés » aujourd'hui sont ici évidents.

Les moyens de résister :

Dans le film, 3 lycéens vont résister à différents moments. Dès le début, Mona est assez réticente aux propositions de M. Rainer ; elle conteste de nombreux points de vue qui semblent faire consensus et elle s'oppose à la mise en place de l'uniforme. Son esprit critique semble assez aiguisé, mais elle s'extrait assez rapidement du groupe avant de lutter contre. Karo aussi va progressivement s'extirper du groupe après avoir tenté de le contester de l'intérieur mais sans succès. C'est elle qui amènera Marco à se raisonner plus tard.

Dans les expériences que l'on a déjà évoqué, il a été mis en évidence que la présence de membres qui contestaient avait pour effet de diminuer considérablement le nombre de personnes qui allaient jusqu'à risquer la mort des individus (le nombre passait de 65% à 10%).

Une question demeure : qu'est ce qui, individuellement ou collectivement, peut nous permettre de résister à ces phénomènes ?



Que sont les droits de l'homme ?

On entend par droits de l'homme un ensemble de droits essentiels à notre existence comme êtres humains. Sans ces droits, nous ne pouvons pas cultiver ni exercer pleinement nos qualités humaines, notre intelligence, notre talent et notre spiritualité.

En adoptant la « Déclaration universelle des droits de l'homme » en 1948, les Nations Unies ont fixé une norme commune pour tous les pays. Avec elle, les États se sont engagés à faire en sorte que tous les êtres humains, les riches comme les pauvres, les forts comme les faibles, les hommes comme les femmes, quelles que soient leur race et leur religion, soient traités sur un même pied d'égalité.

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Tout individu a droit à : la vie, la liberté et la sûreté de sa personne, la liberté d'expression, ne pas être tenu en esclavage, un procès équitable, l'égalité devant la loi, la liberté de circulation, une nationalité, se marier et fonder une famille, un travail, un salaire égal pour un travail égal.

Si la Déclaration ne fait pas partie du droit international dit « contraignant » (c'est-à-dire d'application obligatoire), elle a une autorité morale considérable en raison du nombre élevé de pays qui l'ont acceptée.

Déclaration universelle des droits de l'homme

Le 10 décembre 1948, les 58 États Membres qui constituaient alors l'Assemblée générale ont adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme à Paris au Palais de Chaillot. Directement inspiré de la Déclaration d'Indépendance américaine de 1776 et la Déclaration française des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789

Préambule :

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme.

Considérant qu'il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression.

Considérant qu'il est essentiel d'encourager le développement de relations amicales entre nations.

Considérant que dans la Charte les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Article premier :

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

LA VAGUE

Grille d'analyse du film :

I : Le contexte de l'action du film :

1- Dans quel pays se situe l'action du film ? A quelle époque ?

2- En quoi le pays est-il important pour l'histoire du film ?

3- Décrivez les conditions de travail dans la classe, le type de cours dispensé, et la relation professeur/élève :

4- Décrivez les activités des ces jeunes en dehors de la classe :

II : L'expérience mise en place :

5- Quand Rainer propose l'expérience, l'étudiant accepte-t-il de jouer le jeu ? **Oui / Non**

• Si ***oui***, pouvez-vous évaluer son degré d'implication ?

Peu impliqué / Assez impliqué / Fort impliqué

• Si ***non***, quelles sont ses motivations ?

6- Que peut-on dire de son caractère et de sa personnalité ?

Expliquez en quelques mots :

7- Qu'est-ce que l'expérience de «la Vague» lui apporte, à lui personnellement ?

Décrivez brièvement :

8- Y a-t-il des indices qui évoquent le milieu dont cet étudiant est issu ? **Oui / Non**

Si oui, sur quoi ces indices portent-ils ? Que nous disent-ils à propos du personnage ?

• la famille :

• l'appartenance sociale :

• l'appartenance culturelle (communautaire) :

9- Voyez-vous un rapport entre le milieu duquel est issu le personnage et son attitude vis-à-vis de la Vague ? **Oui / Non**

Si oui, expliquez ce rapport :

10- Ce personnage va-t-il évoluer au fil de l'expérience ? **Oui / Non**

Si oui, pourquoi ? Qu'est-ce qui le fait changer d'attitude ?

LA VAGUE

11- Quelle est la question posée par l'enseignant qui lui sert au lancement de cette expérience ?

.....

12- Dégagez les caractéristiques d'un régime totalitaire qui apparaissent au fur et à mesure du film :

-

-

-

-

-

13- Combien y a-t-il d'élèves qui s'opposent à « La Vague » ? Quelles sont leurs actions de contestation ?

.....

.....

14- Décrivez la personnalité (caractère, milieu social, comportement) des élèves qui s'investissent le plus dans ce mouvement :

.....

.....

.....

III : L'analyse de cette expérience :

15- L'adhésion de ces élèves au mouvement transforme-t-elle leur place au sein du lycée ?

.....

16- Y a-t-il un contraste entre la grande liberté de cette jeunesse et le cadre qu'elle s'impose dans le mouvement « la Vague » ?

.....

.....

17- Ce mouvement porte-t-il un message politique clair ?

.....

.....

18- Alors, comment comprendre le titre du film ?

.....

.....

19- En quelques lignes, expliquer votre réflexion personnelle sur le sujet du film ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA VAGUE